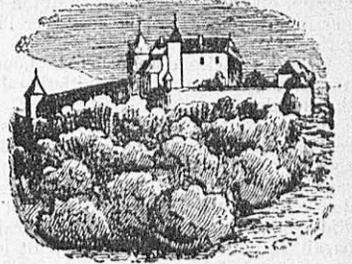




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² (d.j.f. 22²⁷) - BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰ (20⁰⁰)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclamés 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage). ○

Lettre de la montagne.

Monsieur le Rédacteur,

J'hésite, ce soir, à prendre la plume pour vous communiquer les impressions que nous avons enregistrées d'un commun accord, ici, à la lecture de la polémique qui se poursuit sur le dos des campagnards, et — pourquoi ne le dirais-je pas — à celle de certains débats qui se sont déroulés, ces jours passés, sous le dôme du Palais fédéral, que nous avons défendu sans jargon ni ostentation, lors de l'infâme grève de 1918. Sur le premier point, nous partageons jusqu'ici les opinions, les espoirs et le réalisme de votre correspondant Jean-Louis. Les paysans ressentent le besoin de s'organiser solidement, mais on ne saurait viser à ce but dans le cadre étroit de la renaissance des corporations en honneur dans l'artisanat du Moyen-âge. Nous sommes trop éparpillés sur le sol d'Helvétie, nous avons entre nous des situations trop différentes et des aspirations trop diverses pour que l'on puisse songer à nous organiser sous un statut qui détruirait nos libertés et l'amour de l'indépendance qui git au cœur de tout vrai montagnard. Ce qu'il nous faut, ce sont de larges organisations, qui nous groupent sous l'égide de la Patrie, du devoir et de la solidarité ; ce sont des assemblées régulières où nous puissions discuter librement de nos intérêts et nous concerter sur les moyens d'en assurer le succès ; c'est, dans le cadre des institutions existantes, le dévouement plus complet et plus désintéressé de tous à la cause commune, celle de la prospérité de l'agriculture, base de l'indépendance économique de notre Suisse.

Et puis, nous l'avons en paysans honnêtes et loyaux, c'est à nous qu'il appartient en premier lieu d'apporter à nos associations les améliorations désirables. Combien des nôtres ne songent qu'à satisfaire leur intérêt propre et immédiat, sans songer à la collectivité paysanne !

Nous avons dans les mains de solides atouts. A nous de savoir les jouer. A nous d'ajuster les cartes et de ne point gâter le jeu ! Chaque tête, chaque sentiment ; mais il faut qu'après les discussions nourries, courtoises toujours et menées en dehors des personnalités et des mesquines jalousies de clocher, nous nous rallions sous un même drapeau et au sentiment de la majorité. Que deviendrait donc la vieille démocratie suisse si chacun, parce qu'il ne partage pas l'avis de l'ensemble du peuple, voulait marcher dans son propre chemin ?

Et d'une !

J'en viens sans préambule aux débats qui ont occupé, l'autre jour, le Parlement helvétique, relatifs à certaines questions qui nous touchent de très près. Deux conseillers nationaux, soucieux de l'écoulement dans des conditions suffisantes de notre bétail de boucherie, ont interpellé l'honorable Conseil fédéral au sujet de l'ouverture trop facile des frontières à l'importation de la marchandise étrangère. M. Schulthess, qui ne se baigne pas toujours dans les roses, nous a répondu qu'il était bien difficile de donner satisfaction à tout le monde. D'un côté, l'on prône la fermeture des frontières ; de l'autre on reproche au gouvernement fédéral de provoquer le renchérissement par les obstacles qu'il oppose à l'entrée du bétail étranger. Producteurs et consommateurs vont-ils donc se dresser les uns contre les autres comme deux camps ennemis ? Ce serait une erreur fondamentale. Il importe que les uns et les autres puissent vivre. On nous reconnaît cependant que l'agriculture traverse une crise bien longue à laquelle nous ne résistons que grâce à des prodiges de travail et d'économies. N'est-ce pas un devoir pour le pays de nous tendre la main comme nous l'avons fait au cours de la guerre en renonçant aux bénéfices que nous aurions pu réaliser ? Sans doute il est de petites bourses auxquelles tout renché-

rissement pèse. Nous croyons malgré tout que, si nous voulons de part et d'autre suivre des principes de travail et d'économie, l'entente est possible. Je dis que cette entente est nécessaire. Laisser l'agriculture végéter, c'est provoquer le dépeuplement déjà trop accentué de la campagne, c'est se préparer de bien désagréables surprises pour le cas où une conflagration quelconque vienne à troubler encore la paix du monde. Le souvenir de 14 doit être présent encore à toutes les mémoires.

Nous sommes prêts à entendre la voix des ouvriers. Rien ne nous sépare de cette catégorie de travailleurs, attelés comme nous à la tâche quotidienne. Nous demandons seulement qu'ils veuillent bien aussi nous écouter.

Haut les cœurs et vive la bonne et franche harmonie confédérale ! Et sus aux semeurs de désordre et d'anarchie ! Dans le travail la liberté.

Nous avons causé bien souvent, les longs soirs pluvieux du printemps qui défunte, du nouveau régime de l'alcool que l'on va sous peu nous proposer. Il nous paraît qu'il y a là d'excellente besogne d'assainissement à entreprendre et nous sommes favorables à la modification. Le peuple suisse dépense trop pour cette branche gourmande de sa subsistance. Nous espérons que Berne ne nous jouera pas encore un mauvais tour dans la suite.

Pour le reste, nous sommes contents de l'alpage. Les pâturages se comportent convenablement et les troupeaux ne sont pas à plaindre. Pourvu que la Providence continue à nous être favorable.

Je vous entretiendrai prochainement, amis lecteurs, de quelques petites nouveautés de la politique régionale et cantonale.

Agréés...

Au pays des chamois.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Un événement gros de conséquences.

Après la France, après l'Allemagne, voici l'Amérique. Sa campagne présidentielle, plus importante encore que les élections législatives d'Europe, est commencée. La convention nationale du parti républicain, actuellement au pouvoir, s'est réunie à Kansas-City et a désigné son candidat en la personne de M. Herbert Hoover, secrétaire au département du commerce. Jamais, depuis l'indépendance, le parti républicain des États-Unis n'a réuni, au premier tour de scrutin, un chiffre de voix aussi imposant sur une même tête. C'est que l'on sentait dans l'espace une menace. Le 26 juin, les démocrates auront leur convention. On est presque certain que le candidat qui sortira de la consultation ne sera personne d'autre que M. Alfred Smith, le gouverneur de l'État de New-York. Et, à la personnalité considérable qu'est M. Smith, il fallait opposer une non moins célèbre personnalité. On a donc écarté tous les sujets de dissensions et l'on s'est arrêté sur un nom, un nom qui agisse sur les foules à la manière d'un éclair, et non sur un programme.

M. Hoover a revêtu, aux yeux des républicains, ce nom. Il est l'homme des réalisations fantastiques dans le domaine du commerce et de l'industrie. C'est lui qui ravitailla les armées alliées au cours de la grande guerre, lui qui ménagea aux produits américains l'entrée de faveur sur presque tous les marchés du monde. En Amérique, l'homme se tait, quand le porte-monnaie a parlé.

M. Smith est à la fois l'homme fils de ses œuvres, ce qui est bien fait pour enthousiasmer ses compatriotes, et le magistrat aux vues larges et transcendantes qui dépassent les horizons ordinaires. Il en impose par son indépendance de caractère comme par tout le passé d'une carrière illustre.

La lutte sera serrée, entre ces deux hommes, qui se détachent l'un et l'autre des contingences matérielles des partis qu'ils représentent. Nous sommes persuadés que le reproche adressé à M. Smith d'être catholique dans un pays à forte majorité protestante ne sera pas retenu. Aux États-Unis on n'a pas l'habitude de ces mesquineries de clocher qui n'ont rien à faire avec l'intérêt général. Aussi a-t-on l'impression que la campagne qui vient de se commencer pour se terminer vers la fin de l'année seulement dépassera tout ce que l'on a connu jusqu'ici comme luttes politiques au pays de Washington. Outre la question du prestige des noms, des points matériels du programme pourront exercer une influence sur le vote des citoyens : l'affiliation du candidat au régime sec (Hoover) ou au régime libre (Smith), ainsi que les promesses qui seront faites aux fermiers du Middle-West, qui ont une grosse part d'influence et qui ne sont pas favorables à M. Hoover. Nous en avons indiqué les raisons dans notre précédent numéro. Il y a là tout autant d'éléments divers dont il est difficile de prévoir le jeu.

Pour nous, Européens, il n'est certes pas indifférent que ce soit tel ou tel homme qui soit porté à la présidence des États-Unis. En effet, le rôle que joue sur l'échiquier mondial ce pays aux ressources immenses en populations et en produits les plus variés nous atteint, que nous le voulions ou pas ; et il importe que la grande République soit dirigée par un chef dont le souci sera de marcher avec le reste du monde dans la voie de la pacification économique et politique des nations.

Chacun sait qu'aux États-Unis le président est, de fait, un roi constitutionnel qui dirige le gouvernement de l'État selon son bon plaisir, sous la surveillance d'un Parlement où il est presque certain d'être toujours le maître, puisqu'il est nécessaire que les deux tiers des voix soient réunies pour annuler ses décisions et qu'un parti minoritaire ne saurait arriver à ce chiffre. D'autre part, le président possède le droit de veto sur toutes les décisions de l'assemblée législative. Les ministres sont sous ses ordres immédiats et ne peuvent être considérés que comme ses instruments.

C'est donc avec le plus vif intérêt que le monde va suivre durant quelques mois l'évolution de la politique américaine et les péripéties des luttes sans merci qui vont préparer l'élection présidentielle. P. S.

(On n'ignore pas que l'élection n'est pas directe. Les citoyens élisent des représentants avec mission formelle de voter pour tel ou tel candidat.)

Les difficultés allemandes.

M. Hermann Müller n'a pas encore abouti à fixer les bases de son futur cabinet selon le principe de la grande coalition. Déjà la droite jubile et s'écrie qu'on sera obligé d'en revenir aux « partis de Weimar » et de laisser de côté les populistes. Non. On n'en est pas là, et il faut espérer qu'on n'y arrivera pas. Sans doute, les populistes ont commis une faute en posant comme condition de leur entrée au ministère qu'une place leur soit faite au Landtag et au gouvernement de Prusse. Ce sont là marchandages qui n'ont rien à voir avec l'intérêt général du Reich. Cependant, il est loisible aux socialistes et aux populistes de trouver un moyen terme. Si le parti socialiste tient à s'assurer le concours de M. Stresemann qui lui est absolument nécessaire en politique étrangère, il saura certainement procéder à un léger remaniement de son cabinet prussien, de façon à sauver l'honneur et à faire croire au Reich que l'entente est cordiale. (Espérons pourtant qu'elle le deviendra de fait dans la suite.)

Il serait profondément regrettable que la coalition dut être restreinte car la majorité au Reichstag retomberait dans un état tellement précaire qu'aucun gouvernement n'oserait, si faiblement appuyé, se mettre résolument à la tâche.

Un indice autorise à ce sujet de sérieux espoirs. Au bureau du Reichstag sont élus d'une commune entente entre les quatre partis du futur gouvernement : Président : M. Løbe, social-démocrate ; 1er vice-président : M. Kardorff, populiste ; 2me vice-président : M. Esser, catholique ; 3me et dernier vice-président, enfin, M. von Graef, nationaliste.

Entre Pologne et Lithuanie.

La Pologne n'a pas confiance, malgré les sérieuses admonestations de Genève, en la bonne volonté de M. Voldemaras. Elle pense qu'il n'y aura rien de changé et que la politique d'attermoiements adoptée par le chef du gouvernement de Kowno va se poursuivre.

Nous avons toutes les raisons de penser, écrit le « Czas », qu'au bout de trois mois M. Voldemaras va s'efforcer encore de retarder le règlement des rapports polono-lithuanien. En se montrant deux fois pleine d'indulgence pour M. Voldemaras, la Société des nations a fait plus que ne commandait son propre intérêt. Si à l'autorité le gouvernement lithuanien devait obtenir un nouveau délai, le prestige de l'institution genevoise en pâtirait certainement. Si la Société des nations doit remplir le rôle auquel elle est destinée, elle passera, le cas échéant, des paroles aux actes ou bien elle laissera à la Pologne les mains libres.

SUISSE

L'option locale.

Nous avons reçu d'une organisation instituée dans ce but un document relatif à l'option locale pour ce qui concerne l'eau-de-vie sur l'étendue des territoires communaux.

Nous regrettons de ne pouvoir, pour plusieurs raisons, entrer dans les vues de ces « sés ». Non que nous pensions du bien du rôle que l'alcool joue en Suisse, mais parce que nous croyons l'idée impraticable, susceptible de faire échouer toute tentative de révision du régime actuel de l'alcool, et sans portée effective. Les raisons invoquées par le Conseil fédéral contre l'option locale sont absolument fondées.

On sait l'esprit d'indépendance que manifestent les citoyens suisses chaque fois que l'on tente de porter la moindre atteinte à leurs libertés et à leurs traditions. C'est en méconnaissant ce sentiment que l'on a créé l'armée toujours plus nombreuse des « Neinsäger » dont on redoute actuellement et à juste titre l'influence. S'il serait hautement désirable de faire mentir le proverbe dont on nous gratifie au dehors : « boire comme un Suisse », il est parfaitement inutile de vouloir amener l'ensemble du pays à renoncer au « petit verre », que les gens de tous les degrés de l'échelle sociale apprécient plus ou moins. L'exemple de l'Amérique n'a pas tenté les Suisses. D'ailleurs, là-bas même, on en revient et le gouverneur catholique de New-York, M. Smith, candidat probable à la présidence de l'immense république, a inscrit à son programme le retour à la liberté pour ce qui concerne la consommation des boissons alcooliques. Or, nos électeurs ont l'intuition que l'option locale n'est autre chose que le premier pas vers le régime « sec ».

Jamais ils n'admettront une loi laissant entrevoir de telles perspectives.

Le régime de l'option locale nous paraît également par trop restrictif et inopérant. Pour le faire triompher, il faudrait évidemment accorder dans ce domaine le droit de vote aux femmes (Je proposerais alors que l'on accorde aux hommes le droit de vote pour ce qui concerne la toilette de ces dames). C'est ainsi à une révolution totale de la tradition que l'on nous amènerait peu à peu.

D'autre part, l'option locale demeurerait presque toujours inopérante. Admettons que l'on ait réussi dans une commune, à faire adopter l'interdiction de l'alcool. Que verrait-on ? Tout simplement les habitués de la liqueur s'en aller en user ou abuser dans la commune voisine ou s'en approvi-

noces, etc., etc
vins et liqueurs
out à la réussite

vivier. Salle à

Café — Thé —

P. 20.165 F.

MESSIEURS :

Percalle

50. 6.20 5.50

RYWELL " 11.90

puis

se vendent

X-COLS

mbinaisons Cosy

Pyjamas

bain.

eau choix de

CHAUSSETTES

Bulle

l'Union.

al!

coits

rg

leur noire

en qu'elle

sionner en secret. Dieu sait combien de scènes inédites verraient le jour avec l'instauration du régime.

Il serait facile d'apporter de nombreux arguments encore contre l'initiative de l'opinion locale.

Si l'on veut, peu à peu et avec des chances de succès, restreindre l'usage de l'alcool, et avec raison, il faut user de moyens raisonnables et à la portée de la mentalité de l'ensemble du peuple. Dans cet ordre d'idées, le projet du Conseil fédéral nous paraît recommandable et construit en vue du plus grand bien du pays. P. S.

En Valais.

La Rhône a monté rapidement, dans le Valais moyen. Il est arrivé à la hauteur où il se permet des frasques. On n'est pas sans inquiétude dans certaines régions riveraines, dont les unes ont déjà subi des dommages.

D'autre part, on signale que, contrairement à des bruits qui ont couru, la vigne est belle. On demande seulement qu'elle continue à prospérer dans les mêmes conditions.

Nous avons du phosgène!

Le Service d'hygiène de Genève a fait procéder, samedi, à l'immersion dans le Léman de 83 bombes de gaz phosgène, le même que celui qui a produit la catastrophe de Hambourg.

Elles avaient été importées pendant la guerre en vue de la fabrication du véronal et se trouvaient abandonnées dans un hangar de Vernier. La formidable explosion de Hambourg aura sans doute servi d'avertissement.

Pour les autos qui s'en vont à l'étranger.

A la suite d'une motion déposée aux Chambres, le gouvernement suisse est chargé d'entreprendre des démarches auprès de certains pays voisins qui suppriment les droits d'entrée prescrits sur les automobiles suisses se rendant sur leur territoire, sous réserve de réciprocité.

En effet, la Suisse ne prélève aucun droit sur l'entrée des touristes et autres voyageurs étrangers. Il est juste que cette inégalité de situation soit corrigée dans un sens ou dans l'autre.

Genève se relève.

On sait que l'Etat et la commune de Genève ont passé des années fort difficiles au point de vue financier. Cette ère semble vouloir disparaître si l'on en croit la situation actuelle. Pour 1927, la ville a en effet réalisé un bénéfice de fr. 572.237 contre un déficit prévu de fr. 1.700.395.

Une marque pour le fromage exporté.

L'Union suisse des exportateurs de fromage vient de décider qu'à l'avenir, tous les fromages exportés de première et de deuxième qualité, y compris le fromage de Gruyère, devront être munis d'une marque internationale spéciale et protégée dans tous les pays. Cette marque est composée d'une estampille ronde reproduisant une scène alpestre entourant la croix fédérale et portant en bordure le mot «Switzerland». Pour les fromages de petites dimensions, l'estampille ne comprendra que la scène alpestre. On espère ainsi protéger efficacement les produits suisses, qui jouissent d'une excellente réputation, contre les fromages étrangers, souvent dépréciés, et qu'on essaye quelquefois, particulièrement en Amérique, de faire passer pour des fromages suisses.

La crise agricole.

Le Conseil fédéral a commencé vendredi matin l'étude de la réponse qu'il convient de faire à la motion déposée par M. Staehli. Cette motion, dont la Revue a donné tout récemment le texte, énumère les mesures à prendre pour résoudre la crise agricole. Le Conseil fédéral en poursuivra l'examen dans sa séance de lundi.

Les cours de répétition de la landwehr.

La question des cours de répétition de la landwehr en 1929 est venue en discussion jeudi après-midi devant la commission de la défense nationale. Sur la proposition du chef de service de l'état-major général, la commission a décidé d'appeler aux cours de répétition un tiers des effectifs, c'est-à-dire un régiment par division. Les détails n'ont pas encore été fixés.

Chambres fédérales.

Au Département des chemins de fer, le National, par l'organe de M. Wuillamoz, demande que l'on abaisse les tarifs des transports de marchandise. M. Haab répond que cette question est déjà à l'étude. Dans la division des Postes, MM. Nicole et Rosselet, socialiste de Genève, interpellent quant à la façon dont a lieu le choix donne les explications voulues, mais ne réussit pas à donner satisfaction aux interpellateurs.

Aux Etats, on discute longuement la motion Vallotton relative à l'insuffisance de notre matériel d'aviation.

MM. Mercier, de Glaris, et Scheurer, chef du département militaire, donnent des in-

dications au sujet de l'accident mortel dont a été victime le capitaine Cartier et qui est dû à un défaut de construction, selon le rapport des experts. On active en ce moment l'étude d'une réorganisation complète de notre aviation. Le Conseil fédéral fera prochainement des propositions à ce sujet.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le nouveau gouvernement de Nankin a publié une proclamation dans laquelle il déclare que la Chine est entrée dans une ère nouvelle. Le pouvoir nationaliste veut se conformer aux principes de civilisation admis dans les autres pays. Plus de traités humiliants et unilatéraux, plus de contrôle inadmissible dans un pays indépendant. La nouvelle Chine veut être libre.

Le ministre des affaires étrangères a spécifié que le gouvernement nationaliste s'efforcera de promouvoir dans le pays le commerce et l'industrie ainsi que l'agriculture et de faire régner la justice et la sécurité.

Le cabinet de Tokio s'appête à entrer en conversation avec Nankin.

Un complot révolutionnaire a été découvert au Portugal. Les meneurs sont arrêtés.

Le célèbre marcheur suisse LINDER, qui avait pris le départ pour l'épreuve Strasbourg-Mulhouse-Strasbourg a dû quitter à cause de fortes douleurs rhumatismales dont il souffrait.

Au Lichtenstein, la Diète a été dissoute à cause du scandale financier dont nous avons parlé. Un prince assisté de deux conseillers gouvernementaux a été chargé de liquider les affaires courantes.

M. Titulesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, s'est rendu à Belgrade où il a eu une entrevue importante avec M. Marinkovitch. Dans son discours, ce dernier a relevé spécialement le fait bien exceptionnel que la Serbie et la Roumanie sont deux nations voisines, qui, depuis 12 siècles, n'ont jamais eu le moindre conflit belliqueux.

Les deux ministres se sont réjouis des relations de parenté qui se sont établies entre les familles royales des deux pays et de celles non moins précieuses qui unissent les deux peuples. L'établissement de la Petite-Entente n'a fait que les resserrer.

On n'a pas encore réussi à sauver l'équipage de l'ITALIA. Le Journal de Paris a publié une nouvelle suivant laquelle le bateau HOBBOY avait pris à son bord les trois explorateurs qui se sont détachés du groupe NOBILE et s'avancent par voie de terre. Les journaux suédois démentent cette nouvelle.

Plusieurs des expéditions de secours sont sur les lieux et tentent d'atteindre les naufragés. On s'attend d'un moment à l'autre à des événements nouveaux. Depuis deux jours, Nobile n'a plus donné de ses nouvelles.

Un incident anglo-italien s'est produit à Milan. Les fascistes auraient arrêté et malmené un courrier diplomatique anglais. Les journaux anglais disent qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à l'incident.

Le parti bourgeois du Lichtenstein a décidé de continuer les bonnes relations entretenues avec la Suisse et de ne rien changer aux conventions existantes.

Malheurs et accidents.

A Lausanne, un étudiant ture croyant mettre le pied sur l'ascenseur, à la hauteur du quatrième étage tomba dans le vide, l'appareil étant resté au rez-de-chaussée. L'infortuné souffre de graves contusions.

Au bassin d'accumulation de l'usine électrique de Fully, Valais, M. Oscar Bender s'est fait prendre la main droite à l'installation du téléférique. Il eut la main sectionnée et de nombreuses blessures au bras gauche et aux jambes. Il a été transporté à l'hôpital de Martigny.

A Horw, Lucerne, une septuagénaire a été tuée par le train à un passage à niveau non gardé.

A Wauwil, Lucerne, un jeune homme occupé dans les champs à la fenaison a été tué par la foudre.

A Netstal, Glaris, un jeune homme de 24 ans qui venait de se marier est tombé d'un échafaudage et s'est tué.

Un grand incendie a éclaté à Paris, boulevard Voltaire. Les explosions se succèdent sans interruption. On signale jusqu'ici trois morts et quelques blessés.

A Boulogne-sur-Mer, une jeune Anglaise voyant un homme disparaître dans les flots tandis qu'il cherchait à sauver son chien se jeta à l'eau. La malheureuse se noya à son tour sous les yeux de sa mère.

Sur une ligne de chemin de fer de Pologne, une équipe de 12 ouvriers travaillait sur la voie. Tout à coup, pour se garer d'un train de marchandises, les hommes se transportèrent sur une voie parallèle au moment où l'express arrivait. Six d'entre eux furent tués sur le coup. Un septième a succombé à ses blessures.

A la foire de Margate, Angleterre, alors qu'un carrousel de bateaux tournait à toute vitesse, une nacelle s'est détachée. Trois personnes ont été tuées sur le coup et cinq grièvement blessées.

Près de La Chaux-de-Fonds, M. Girardin, 47 ans, a été trouvé mort sur la route à côté de son automobile renversée. La machine a dû, on ne sait pour quelle raison, capoter. La victime avait l'artère de la jambe droite coupée. Elle a été saignée.

Crimes et délits.

A Saxon, Valais, le nommé Rentsch, ouvrier boucher, fêtant trop souvent la dive bouteille, s'est donné la mort avec le masque dont son patron se servait pour tuer les animaux.

Au Boulevard Carl-Vogt, Genève, Mme Marie G., 39 ans, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant.

FRIBOURG

Une nouvelle affaire à Fribourg.

A la suite de son internement forcé à l'asile de Marsens par l'Etat de Fribourg, le Dr Pégaitz réclame à ce dernier une indemnité de 100.000 fr. Une délégation du Tribunal fédéral est venue enquêter sur place dans la salle du Tribunal cantonal.

Il est certain que si le gouvernement est fautif et a agi à la légère, le plaignant a droit à une forte indemnité pour l'immense tort causé à M. Pégaitz au point de vue professionnel.

Le Conseil d'Etat, qui s'est fait « remettre en place » dans l'affaire de M. Stöckli, ancien économe de l'Hôpital cantonal, ferait bien de se montrer un peu plus soucieux du respect dû à autrui et des deniers publics.

Il en coûte, parfois, de vouloir jouer au dictateur. L'heure ne viendra-t-elle pas où le canton de Fribourg connaîtra des jours meilleurs?

Exposition canine.

Les 14 et 15 juillet aura lieu à Fribourg l'Exposition canine nationale. Toutes les sections confédérées ont annoncé leur participation. Les préparatifs sont poussés activement. Divers concours intéressants sont prévus.

Anniversaire de Morat.

Le 452^e anniversaire de la bataille de Morat a été célébré dimanche à Fribourg, en la cathédrale de St-Nicolas.

Pour lier gerbes et fagots.

M. Louis Ramuz, agent à Saint-Aubin, vient d'obtenir un brevet fédéral pour un nouveau lien pour gerbes et fagots. C'est le lien « Idéal ». On dit que les agriculteurs qui s'en sont servis une fois n'en voudront plus d'autres.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Nous apprenons le décès, survenu après une courte maladie, de Mlle Gapany Constance, aux Monts de Marsens. La défunte, âgée d'une cinquantaine d'années, était aimée et estimée dans la contrée. Toujours prête à rendre service, charitable, d'une charité discrète, aimable et jamais lassée, hospitalière de cette hospitalité souriante qui ne permet aucun refus, elle ne connaissait que des cœurs amis et son départ dans l'au-delà soulève d'unanimes regrets. Sa vie ne fut qu'un long et bel exemple de travail et de dévouement.

Aux siens, cruellement éprouvés par le départ de cette nature d'élite, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Dimanche est décédé à Bulle le jeune W. Daetwyler, qui s'en va pour un monde meilleur, à l'âge de 12 ans. Cet enfant, entouré de la profonde affection des siens, souffrait depuis son jeune âge d'une maladie qui se révéla dans la suite incurable. La mort a été pour lui la suprême délivrance.

Nous présentons à ses parents que ce deuil plonge dans la douleur l'expression de nos condoléances sincères et l'hommage de notre bien vive sympathie.

Nos compatriotes de Genève.

Dimanche, le Cercle populaire fribourgeois de Genève était en course. Les promeneurs, qui avaient quitté la « reine » du Léman vers 4 h. 30 du matin, franchirent le Pilon, passèrent le Bruch et, après avoir dîné à Broc, firent une visite à la Section de Gymnastique de Bulle, membre d'honneur du Cercle.

Une charmante réception et un échange de bonnes paroles eurent lieu au Cheval-Blanc. Nos compatriotes habitant Genève firent ensuite une halte à la kermesse organisée justement dimanche par les « gyms », puis reprirent joyeusement le chemin du retour.

Au „Tour de France“.

Notre compatriote M. Jules Gillard s'est inscrit pour la troisième fois au Tour de France cycliste qui a débuté dimanche matin. Cette épreuve est d'une réputation mondiale. La première étape, Paris-Caen, mesure 207 km.

M. Gillard a remporté de nombreux lauriers dans d'autres épreuves.

Dimanche, il s'est classé 85^e sur les 102 coureurs. Ce matin, il s'est classé 80^e.

L'épreuve cycliste des 120 km.

Dimanche matin, par un temps gris et sous la pluie fine, les cyclistes bullois, accompagnés de deux invités du club de Morges, ont effectué leur course des 120 km. Les nuages menaçants avaient d'abord semé l'indécision dans les rangs des amis de la pédale. Heureusement, l'horizon s'éclaircit bientôt et presque tout le parcours eut lieu dans les conditions les plus favorables. Il comprenait le trajet Bulle-Châtel-St-Denis et retour et trois fois le circuit dit des « Petits-Cantons », avec détour depuis Broc par Epagny.

Peu après 5 h. 30, nos « as » de la pédale, bien en formes, prenaient le départ sur la place du Cheval-Blanc. Nous eûmes le plaisir de suivre en auto cette randonnée intéressante. La première partie de la course se fit à belle allure. Le groupe arriva au complet, sauf un coureur, à Châtel. Au retour, une tentative ou l'autre de « décoller » ne réussit pas. Presque toujours, jusqu'à ce moment, le train fut mené par Aeschlimann. Depuis Vaulruz, on accrut la rapidité des mouvements. Au premier contrôle, à Bulle, Barbey Amédée passe d'abord, en tête du peloton. Barbey Pierre, indisposé, abandonne.

Bientôt, le groupe défile en trombe sur la route goudronnée Bulle-Riaz. Ayant pris quelques minutes pour nous restaurer rapidement, nous perdons de vue les coureurs, que nous atteignons après Villarvolard. A l'arrivée, au contrôle, après un beau sprint où Barbey Jean et Ruffieux luttent avec ardeur, le premier est vainqueur et s'adjuge ainsi le deuxième prix de la matinée, puisqu'une récompense est attribuée à chaque arrivée au contrôle.

Cinq minutes sont prévues à ce moment pour le ravitaillement. Rapidement, les braves cyclistes s'approprient, car la boue a dessiné des arabesques bizarres sur leur visage. On s'enfile qui un café qui un bol d'autre boisson qu'accompagne un petit pain, et, en route pour le deuxième tour. Le passage au contrôle est marqué par la victoire de Ruffieux Marius. Le troisième et dernier circuit promet d'être intéressant.

Le premier peloton ne comprend plus que six coureurs. Castella a abandonné en suite de crevaison. D'autres sont en arrière. Nous suivons de près. A plusieurs reprises Aeschlimann démarre, mais, automatiquement, le groupe pousse à fond et suit à quelques mètres. Rien à faire. Aeschlimann veille le bon moment. A chaque rampe, il tente un nouveau coup. Chaque fois, le groupe se reforme dans un cadre invariable. De temps à autres les deux Vaudois, qui occupent la seconde place, essayent un brusque départ, inutile également. On avance, le moment devient presque palpitant. Ruffieux commence à céder. Mais, à force de volonté, il reprend sa place. Nous voici à Epagny. C'est l'ultime coup de jarret. A La Tour, nous devançons pour nous retrouver sur place à l'arrivée définitive des coureurs, qui, d'ailleurs, nous suivent de près.

Un public enthousiaste et sympathique s'est massé sur les trottoirs en bordure de la place. Le dernier sprint débute devant Tivoli seulement. Alors, c'est le sauve-qui-peut. Le peloton des six est toujours tranquille. Baeriswyl arrive premier, comme un bolide, puis viennent Aeschlimann et sa suite. Un tonnerre d'applaudissements met le point définitif à cette manifestation sportive des plus captivantes. Nous publions plus loin le classement définitif des matcheurs. Merci aux organisateurs de leur invitation ainsi qu'à M. Morel qui nous a conduit si bienveillamment durant ces deux ou trois heures. Et nos vives félicitations aux vaillants cyclistes!

La Pédale n'a pas la prétention de se ranger au nombre des sociétés officielles et d'utilité publique. Le but qu'elle poursuit n'en a pas moins le droit de mériter la sympathie du public. Les coureurs qui s'entraînent à ces joutes pacifiques développent à la fois leurs muscles et leur volonté. Ils se privent d'alcool, voire de la cigarette ou du cigare pour conserver en plein leurs aptitudes physiques. N'est-ce pas là un exercice de volonté qui présente son utilité dans la suite?

D'ailleurs une franche et saine amitié règne au sein de cette modeste phalange de sportifs. Nous leur souhaitons des recrues et le plus heureux développement. S. Résultats :

1. Baeriswyl Robert, sur Condor, en 3 h. 47 min. 10 sec.
 2. Aeschlimann Alfred, sur Condor, à une longueur et demie.
 3. Schmidt Max.
 4. Barbey Jean.
 5. Ruffieux Marius.
 6. Saudan Ernest. (Tous dans le même temps).
 7. Barbey Amédée.
 8. Charrière Firmin.
 9. Millasson Georges.
- Ont abandonné : Barbey P., et Castella Pacifique.
- On remarqua le beau succès remporté par la marque Condor.

85me sur les 162 classé 80me.

Le Château de Corbières.

Que reste-t-il du château d'Illens ? Quatre pans de mur, masquant dans le fond un chevauchement de débris de toitures et de planchers. Le même sort serait-il réservé au château de Corbières ? On le pourrait croire.

Il y a quelques années, ce château gruyérien était à vendre. Parmi les amateurs, on remarquait M. Schnell, un artiste-peintre zurichois admirateur des vieilles et belles choses. C'est lui qui acheta le château de Vuippens, le répara et le meubla de meubles et de tableaux anciens.

Mais on crut bien agir en réservant le château de Gruyères pour des Fribourgeois. C'est ainsi qu'une association pour le relèvement des filles-mères en devint acquéreur. Mais, soit que le château fut confié à des sœurs n'ayant aucune idée d'art, soit que les finances fussent mauvaises, il connut dès lors l'ère de la décadence.

Une belle fresque figurant au-dessus de la porte d'entrée subit les premiers outrages : elle fut impitoyablement passée à la chaux. Puis, ce furent les sapins du parc, dont toutes les branches se convertirent en vilis fagots. Les pavillons du parc sont demantelés, découverts, complètement en ruine. Les toits du château sont moussus, à demi-enfoncés et les avant-toits se tiennent encore, on ne sait par quel miracle d'équilibre. Les chambres sont vierges de tout meuble et certains murs des fossés se bombent et menacent de crouler.

Le château de Corbières est actuellement à vendre et divers amateurs des cantons voisins l'auraient visité, paraît-il. Malheureusement le bâtiment nécessite pour plus de 50.000 fr. de réparations et son état délabré n'engage guère les amateurs.

Ne serait-il pas regrettable qu'un de nos vieux châteaux, témoin de notre histoire gruyérienne, soit abandonné aux injures du temps et condamné comme une vulgaire cabane de gâchis.

F. M.

Botterens...

On nous écrit :

Les contribuables de Botterens-Villarbeney étaient convoqués en assemblée, samedi 9 juin dernier, pour délibérer au sujet de diverses questions relatives à la transformation de l'école. Les frais, dévisés à 26.000 francs environ, furent répartis, après un subside de 8000 fr. de l'Etat, dans la proportion de un tiers plus 1.000 soit 7.000 fr. pour Villarbeney et le solde, soit 11.000 fr., pour Botterens. Les travaux ont tous été adjugés à des artisans de Broc. Ils devront commencer le 15 juin et se terminer fin octobre.

Si l'assemblée ne fut pas agitée, les délibérations furent en tous cas très embrouillées et confuses. « La parole étant libre », selon la loi, on en profita largement, sans que pour autant une plus grande lumière fût apportée dans les débats de l'auguste assemblée, car c'est surtout sur des points n'intéressant pas la reconstruction de l'école que cette discussion se porta.

Nous avons été péniblement surpris qu'on ait toléré que l'assemblée serve à satisfaire de mesquines vengeances personnelles et à prodiguer des grossièretés à l'instituteur. Par suite d'une indiscretion inqualifiable et répréhensible, un citoyen non conseiller communal demanda lecture d'une lettre adressée au conseil communal en décembre dernier et par laquelle le maître réclamait entre autres un logement convenable et que son traitement lui soit payé régulièrement par le boursier de Botterens. Le secrétaire, faisant partie de la cabale quoique instituteur retraité, s'empressa d'en donner lecture. La discussion révéla que cette lettre n'avait été lue que la veille seulement, au Conseil communal. A ce sujet il est curieux de constater que le syndic du lieu se permette de garder près de six mois une lettre avant d'en donner connaissance au conseil... L'indiscretion fut d'autant plus remarquable que la lettre était fondée et que le conseil n'y a pas répondu. Un autre citoyen ayant demandé lecture de deux lettres par lui adressées au conseil en mai et relatives aux comptes de la gravière communale, il lui fut répondu qu'on ne les avait pas.

Ces débats sont révélateurs de l'état d'esprit qui anime une partie des autorités et des personnalités influentes du lieu. Si la nécessité s'en fait sentir, nous pourrions donner comme preuve des faits plus intéressants encore. On dit que, en haut-lieu, on commence à s'inquiéter de la manière dont sont administrées la commune et la paroisse de Botterens.

Nos hôtes.

On nous assure que la fête fédérale de chant de Lausanne nous amènera un flot de visiteurs. Le « Frohsinn » de Winterthour, par exemple, nous arrivera le dimanche 15 juillet. Il s'en ira visiter les sites les plus intéressants de la région, Montsalvens, Gruyères, Broc, pour aboutir à Bulle, où l'on croit que cette puissante société donnera un concert.

Souhaitons que ces visiteurs jouissent d'un temps avantageux et qu'ils puissent dans la suite nous faire d'utile réclame dans leur région.

Bulle-Boltigen.

Le service des Autobus des C. E. G. a organisé une course journalière qui aura lieu régulièrement de Bulle à Boltigen par le Bruch.

Société suisse d'économie alpestre.

103me cours itinérant alpestre Pays-d'Enhaut, Gruyère et Gessenay.

Programme :

1-5 juillet. — Itinéraire : Rougemont, Vallée de Vert-Champ, Bellegarde, Bruch, Abläntschen, Gessenay, Rougemont.

Direction du cours : G. Martinet, vice-président de la S. S. E. A., et H. Holzer, secrétaire de la S. S. E. A., à Signau.

Dimanche 1er juillet. — Réunion des participants, à 8 h., à l'Hôtel de la Gare, à Rougemont. — Conférence de M. Martinet, sur La végétation agricole de la montagne. Discussion alpestre et coucher au même hôtel.

Lundi 2 juillet. — Départ à 7 h. pour la vallée de Vert-Champ, le Petit-Mont, améliorations importantes du Gros-Mont, expliquées par M. L. Techtermann, ing. rural cantonal ; arrivée à Bellegarde (Hôtel de la Cascade). — Conférence de M. Wicki, vétérinaire cantonal à Fribourg, sur Les maladies infectieuses de la chèvre. — Soirée alpestre. Coucher.

Mardi 3 juillet. — Départ à 7 h., visite des alpages Reidigen, Bäderberg, Bruchberg-Untereg, Zaggisboden, Schlundi, Birren, et descente sur Abläntschen, l'un des villages alpestres les plus intéressants, à 1300 mètres (cours supérieur de la Jogne). — Conférence de M. Aegerter, maître à l'Ecole d'économie alpestre de Brienz, sur Les questions d'élevage du bétail, à l'Hôtel zum Kreuz. Logis à l'hôtel et au village.

Mercredi 4 juillet. — Départ à 7 h. pour les alpages Oberberg, Birren, Rudersberg, Grubenberg, Savigny, Merzaire, Combe, Rodomont, et descente par le val du Griesbach, à Gessenay (Hôtel Gross Landhaus). — Conférence de MM. Würsten, et von Grünigen, députés, sur la contrée de Gessenay, au point de vue alpicole. — Logis à l'hôtel.

Jeudi 5 juillet. — Départ à 7 h. pour Allmenwald, Dorfliuh, Dürberg, Rubloz, Planard, Martigny et descente sur Rougement, et rentrée générale.

Ce cours alpestre dans les régions classiques d'élevage de la race tachetée rouge et de la race tachetée noire ne manquera pas d'attirer de nombreux participants pour tout ou partie du trajet. Ils seront les bienvenus.

En marge de la vie gruyérienne...

« Que la Gruyère est belle !
Et ses monts enchanteurs ! »

Oui ! mais elle est par-ci par-là mal habitée.

Je viens d'apprendre que l'on s'inquiète dans certains milieux du chef-lieu de la nuance politique préférée de nos instituteurs. Serait-ce, comme le cas s'en est présenté si souvent, qu'on veuille convertir les « douze » à coups de bâtons ou de décrets dictatoriaux ? Je n'ose le croire, bien que j'aie pris l'habitude de ne plus m'étonner de rien.

Mais je me demande ce qu'il importe à la bonne marche de l'école que le maître ait des idées libérales, indépendantes ou conservatrices, pourvu qu'il s'acquitte de sa tâche au plus près de sa conscience. Je suppose que l'on n'en arrivera cependant pas à contrôler la compagnie que fréquentent nos instituteurs quand ils s'en viennent au marché et que l'heure n'est pas là où l'on se permettra de pointer leur bulletin de vote.

Il faut avouer que le bon peuple de Fribourg tolère dans sa maison de bien vilains procédés et que maintes portions de nos populations, surtout dans la catégorie des fonctionnaires et des employés cantonaux, n'ont rien à envier à la dictature, qu'elle soit rouge ou noire !

Je suppose que pas un maître gruyérien ne s'abaissera à faire sa confession politique à quelque hobereau prussien tombé des airs en terre fribourgeoise. Il y a une constitution en Suisse, et elle vaut pour les 25 Etats qui composent la Confédération !

P.

Dernière Heure

Des nouvelles précises de l'ITALIA nous arrivent. — Les aviateurs Larsen et Holm ont survolé les parages où se trouvent Nobile et son équipage sans personne apercevoir. Cependant ce dernier a immédiatement fait savoir qu'il a vu et entendu les deux appareils. Il a rectifié sa position et fait connaître que près de la tente se trouve un emplacement de 300 mètres de long et de 250 de large qui se présente merveilleusement pour un atterrissage sur la glace.

On assure d'autre part que les distances portées sur les cartes marines entre les îles qui entourent le SPITZBERG ne sont pas conformes à la réalité.

Divers aviateurs, dont l'Italien Maddalena, sont arrivés à Kings-Bay. Les excursions vont se suivre de près et l'on s'attend d'heure en heure au sauvetage des prisonniers de la glace.

Disons en terminant que NOBILE a demandé de quelle façon l'on doit traiter une fracture du tibia. Il s'agit naturellement de l'un de ses malades ou de lui-même.

L'hydroavion « L'Amitié » a réussi merveilleusement sa traversée de l'Atlantique. Ainsi, la première femme qui a traversé l'océan est une Américaine, Mlle Erhart. Les Américains jubilent.

L'appareil a atterri à Bury-Port, en Angleterre.

A Rome, un avion militaire a pris feu à 1000 mètres d'altitude. Un des occupants s'est sauvé à l'aide de son parachute. Le pilote, qui voulait à tout prix sauver son appareil, fit usage trop tard de son parachute et fut précipité sur le sol. Il a été tué sur le coup.

A Lausanne, un ouvrier de l'usine à gaz, M. Rufenacht, est tombé tandis qu'il circulait à bicyclette et s'est brisé le crâne. Il a succombé.

A Ruti, Rheintal, deux jeunes gens en sont venus aux coups à la suite d'une rixe. L'un d'entre eux, père de famille, a reçu un coup de couteau dans le ventre et a succombé.

Une tornade a détruit la ville de Blair dans l'Oklahoma, Amérique.

Quinze personnes ont été tuées et l'on signale un gros chiffre de blessés.

Notre feuilleton.

Nous commencerons jeudi la publication d'un nouveau feuilleton :

Le Cœur et le Sang

de Henri BORDEAUX.

Pas n'est besoin de faire l'éloge ni du romancier ni du roman. Bordeaux est un de ces écrivains à la main desquels la plume est un jouet. Les sujets qu'il traite, empruntés toujours à la réalité et peints sur le vif, ont cet attrait irrésistible qui découle des situations à la fois réelles et tragiques dont le monde est l'éternel théâtre.

Un style châtié, une langue pure et harmonieuse comme celle de Chateaubriand, une suite d'événements que la vie égrène dans leur violente nudité donnent à cette œuvre une indiscutable valeur.

Faite pour être mise sous tous les yeux, elle captive dès l'abord et tient en haleine de la première à la dernière page.

* * *

Nous profitons de l'occasion pour annoncer à nos lecteurs que, dès ce jour, les nouveaux abonnés peuvent s'assurer un abonnement à LA GRUYÈRE jusqu'à la fin de l'année pour le prix de Fr. 4.50.

LA GRUYÈRE, en dehors de tout parti pris et avec la plus sereine objectivité, traite tous les sujets qui ont trait aux difficultés économiques et politiques du jour. Elle ouvre ses colonnes à toutes les belles et bonnes causes et se soucie avant tout du progrès et de l'intérêt général.

S'abonner à LA GRUYÈRE, c'est soutenir la cause de tous et contribuer à l'indépendance de chacun !

Les abonnés changeant d'adresse sont priés de nous indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse.

On cherche

comme remplaçante pour 3 mois une jeune fille

pour le café et aider au ménage. S'adresser à R. BUCHS, café de LA TOUR.

On cherche

pour Lausanne une jeune personne sachant cuire et faire un ménage. Salaire 80 à 100 fr. — Adresser offres sous R. 4946 L. Publicitas, Lausanne.

A LOUER

logement

3 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7447 B.

A LOUER

appartement

neuf, de 2 chambres et cuisine, eau et lumière chez SCHNEUWLY, rue du Moléson, Bulle.

Vente juridique

(2mes enchères).

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques samedi 23 juin 1928, dès 2 heures du jour, à l'ancien domicile de M. Honoré Bussard, maçon, à Gruyères : 1 potager à 2 trons, 1 vélo, 1 bassin, 1 banc, 1 boucharde et divers objets. La vente aura lieu à tout prix. Bulle, le 18 juin 1928.

A VENDRE

d'occasion : 2 lits d'enfants, blancs, 1 char à bras à pont, 1 cric.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7446 B.

La fatigue et la lassitude

qu'on éprouve en été

se dissipent rapidement par une cure

Elchina (en élixir ou comprimés)

tonique puissant qui fortifie, restaure et rajeunit.

Flacon ou boîte orig. : 3.75 ; doubles : 6.25 ; d. l. pharm.

... nous ne nous en séparerons plus du tout...

(No 2292 d'environ 3000 lettres de reconnaissance)

« Moi et toute la famille, nous sommes satisfaits du Virgo et ne nous en séparerons plus du tout... » Mme K., à F.

VIRGO

Virgo, surrogat de café, 500 g. 1.50
Sykos, café de figues, 250 gr. .50. NAGO, Olten.

Monsieur et Madame Auguste DAETWYLER-VOHRER, à Bulle, et leur fils Hans, à Paris ;

Monsieur et Madame G. VOHRER, à Bâle, et toutes les familles parentes et alliées, à Bâle et Buenos-Ayres, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher petit

Waltherli

leur bien-aimé fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, enlevé à leur tendre affection le 17 juin 1928, à l'âge de 12 ans 4 mois, après une très longue et douloureuse maladie vaillamment supportée.

L'enterrement aura lieu à Bulle (Gruyère) mercredi 20 juin, à 3 heures. Culte au Temple à 2 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Arthur BUCHS, à Bulle et leurs enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathies qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de leur cher père, remercient de tout cœur leurs parents ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

Aide de ménage

si possible pouvant loger à la maison, est demandée.

S'adres. à Publicitas Bulle, sous P. 1481 B.

„A l'Armailli“

— BULLE —

Vous trouverez

jolis tissus pour robes.

Nouveaux dessins en

Tussor uni et à fleurs

Soie artificielle à fleurs

Mousseline de laine

Eolienne noire et blanche

Toiles de soie toutes teintes.

Nouvellement reçu :

Bas de soie et fil d'Ecosse, toutes teintes, à Fr. 2.50.

Chemises Messieurs et garçons, en Popoline soie, Zéphir et Percale.

Encore quelques complets d'armaillis.

Timbres-escompte 5 %.

Se recommande :

Rosa MORIER-KOLLY.

Chez Ernest CASTELLA

Place du Tilleul BULLE Place du Tilleul

FIN DE LIQUIDATION vente de gré à gré

- 1) Solde des marchandises : Tissus, fils, soie, boutons etc.
- 2) Installation du magasin : Banques, coffre, gradins etc.
- 3) Un garde-manger, poussette, fourneau à bois, potagers à bois et à pétrole.
- 4) divers objets trop longs à détailler.

Vente de maison

Le samedi 23 juin prochain, dès 15 h. en une salle particulière de l'hôtel de la Gare, à Vuadens, M. Pierre VEGGER, au dit lieu, exposera en vente par voie d'enchères publiques la maison qu'il possède au centre du village de Vuadens qui comprend 6 logements, rez-de-chaussée pouvant servir de magasin et jardin ; le tout en bon état.

Pour tous renseignements s'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, Bulle.

Les Produits Maggi rendent service.

Confitures Lenzbourg

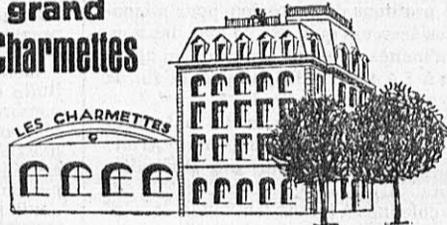


se vendent dans tous les magasins d'alimentation aux prix suivants :

	Seaux „Hero“			Flacons
	5 kg.	3 kg.	1 kg.	500 gr.
Quatre fruits	6.90	4.35	1.50	1.—
Pruneaux	7.75	4.85	1.70	1.10
Groselles rouges	8.70	5.40	1.90	1.20
Mûres	9.20	5.70	1.95	1.25
Oranges amères	9.30	5.80	2.—	1.25
Sans Rival	9.90	6.15	2.10	1.25
Framboises	10.65	6.55	2.25	1.35
Cerises	11.10	6.85	2.35	1.40
Griottes				
Fraises				
Abricots				
Gelées „Petit Déjeuner“				
avec framboises	8.10	5.05	1.75	1.15
avec fraises				
avec abricots				

Les Confitures de Lenzbourg sont pour ainsi dire indispensables aux enfants par suite de leur richesse en sucre et suc de fruits, qui sont de première importance pour l'entretien de la santé.

La Direction du grand Café-restaurant des Charmettes



avise les sociétés de Fribourg et environs ainsi que le public en général que la grande salle sera prête dans le courant de l'été, et pourra tenir à l'aise environ **700 personnes.**

A cette occasion, elle se recommande pour les soirées, repas de noces, etc., etc. Une cuisine faite par un chef connaissant son métier à fond, des vins et liqueurs de choix, un service prompt et soigné vous sont assurés et contribueront à la réussite des fêtes ou des banquets que vous voudrez bien lui confier. Repas à prix fixe et à la carte. Spécialités diverses. Truites au vivier. Sallé à manger transformée et remise à neuf. Salons. Les meilleures spécialités en pâtisserie, tartes aux fruits, etc., etc. Café — Thé — Chocolat. Pendant les repas concert par le célèbre piano-violina Weber. P. 21.165 F.

Imprimerie de „La Gruyère“

— BULLE —
Rue de la Slonge — Téléphone 150

Impressions en tous genres
pour Administrations, Industrie, Commerce et Particuliers.

Bienfacture. — Livraison rapide.
PRIX MODÉRÉS. Devis sur demande.

Chez M^{me} Jeanne GLASSON A VENDRE

Maison Pinaton 2^{me} étage

Rabais sur tous les Articles d'été

DEUIL - RÉPARATIONS

machine à coudre, gramophone, canapé, pendule, poussette de chambre, et différents art. mobiliers trop longs à détailler. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1367 B.

PATRIA Toutes Assurances Vie

BALE
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
PRIMES LES PLUS MODIQUES
DIVIDENDES LES PLUS ÉLEVÉS
TOUS LES BÉNÉFICIAIRES AUX ASSURÉS
GARANTIES LES PLUS COMPLÈTES
PROTECTION LA PLUS ÉTENDUE

Direction :
Rittergasse, 35

Agent général : **C. Deillon, 211, rue de la Préfecture**
Tél. 1034. Chèques postaux II n. 454



Les meilleurs PIANOS

aux meilleurs prix au comptant avec escompte en location simple en location-vente
ACHAT - ÉCHANGE
ACCORDS - RÉPARATIONS
FETISCH FRÈRES S. A.
Rue Caroline, LAUSANNE
 Succursale à VEVEY.

L'aliment lacté

Poulettine
au lait sec, pr poussins est en vente ds tous les bons magasins, à défaut franco, du Parc avicole Gland (sacs en sus)
10 kg. fr. 5.25 50 kg. fr. 26.50
25 kg. fr. 14.— 100 kg. fr. 50.—
Résultats magnifiques.

Pour votre chevelure

employez la méthode et les produits de Mme C. PASCHE de Vevey, plus de 60 ans de succès.
Elève à BULLE :
Mlle J. GREMAUD
coiffeuse.

Cyclistes, attention !

SAUDAN Fils
près de l'usine Bochud.
Réparations, accessoires — BULLE —

DOMESTIQUE

sachant traire et faucher, est demandé de suite. Gage 100 fr. par mois. S'adres. à **Frédéric Lavanchy, LA CROIX s/ LUTRY. (Vaud)**

On demande

dans un café de Bulle **une fille à tout faire**
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1476 B.

A VENDRE

d'occasion des **fûts usagés**
S'adresser à Publicitas Bulle, sous N° 1475 B.

Jeune fille

au courant du service, cherche place de fille de salle ou femme de chambre, pour la saison, dans hôtel de la Gruyère. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7444 B.



Mutuelle Chevaline Suisse

La plus ancienne société suisse d'assurance chevaline concessionnée par le Conseil fédéral.

Assurances individuelles Assurances collectives

Assurances spéciales pour risques temporaires : poulinage (jument et poulain), opérations, castration, estivage, courses et concours, cortèges, etc.
Prospectus et renseignements gratis. S'adresser à MM. les Vétérinaires et Agents, ou au Siège social, Grand-Chêne 5, Lausanne, téléphone 98-94. B. 888 L.

Agent pour le canton de Fribourg :
M. Gustave CLERC, à RIAZ.

On cherche vacher ou domestique

sachant bien traire, marié ou pas, pour de suite ou à convenir. S'adresser à **MONNIER Félixien, Eclépens (Vaud).**

domestique

sachant traire et faucher. — Bons gages.
Ch. BRUN, Le Mont-sur-Lausanne. 4874 L.

CHALET MEUBLÉ

en Gruyère
A LOUER
pour la saison.
S'adresser à **H. PASQUIER, notaire, BULLE.**

Attention !!!

C'est en exigeant que l'appétitif de marque «DIABLERETS» qui vous est servi soit réellement du «DIABLERETS» pur, que vous retrouverez les éléments salutaires qui en font la richesse et le succès. P. 164 L.

Travaux en soumission

La commune de **La Tour-de-Trême** met en soumission, la **RECONSTRUCTION DU TROTTOIR** bordant la route cantonale **Bulle-Montbovon**, entre le pont sur la Trême et le village de **La Tour-de-Trême.**

Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions chez M. le Syndic et y déposer les soumissions pour le **vendredi 22 juin, à 8 heures du soir.**
La Tour, le 18 juin 1928.
Le Conseil communal.

VICTORIA Wernli

biscuit sain par excellence, conserve indéfiniment son croquant et sa saveur exquise.
En vente dans toutes les bonnes maisons.
P. 500gr. 7.50

ON DEMANDE

dans une bonne famille **une personne** d'un certain âge, honnête et active, connaissant la tenue d'un ménage et le jardin. Vie de famille et bon traitement.
Faire offres par écrit, sous P. 1473 B., à Publicitas, Bulle.

On demande

pour de suite **une fille** pour tous les travaux du ménage, ou une remplaçante.
S'adres. à **Publicitas, Bulle** sous P. 1477 B.

On cherche

à la montagne, à louer un **appartement** de 1 ou 2 chambres avec cuisine, meublé, pour une durée de 2 à 3 mois.
Faire offres et prix à **M. Jacquenoud Hilaire, Les Paluds, Massongex (Valais).**

A VENDRE

une moto
350, parfait état de marche, conditions favorables.
S'adresser à **Publicitas Bulle.**